

Protéger les enfants, une priorité

La protection de l'enfance est une politique indéniablement difficile à mettre en œuvre. Elle met quotidiennement à l'épreuve tous ceux qu'elle implique.

Elle est par essence imparfaite, souvent disparate, parfois inéquitable, peu compréhensible par ceux qui ne l'ont jamais côtoyée et souvent perçue comme un monde de violences.

Et pourtant, elle existe, tous les jours, elle met les plus vulnérables à l'abri du danger et les aide à grandir.

Elle nous oblige à admettre ses imperfections, à observer ses réussites toujours pour le mieux-être des enfants, des jeunes, pour que leur développement et leur épanouissement soient les meilleurs possibles.

Ceux et celles qu'elle oblige au quotidien, ce sont bien sûr nos professionnel.le.s, nos assistants sociaux, nos éducateurs, nos conseillers techniques, nos référents et inspecteurs ASE, nos assistants familiaux et toutes celles et tous ceux qui gardent cette vocation malgré l'adversité. Une Adversité multiforme. Qu'elles et qu'ils soient ici remerciés pour leur implication et leur force de caractère à œuvrer dans un corps de métier des plus impactant tant d'un point de vue physique que moral.

Parmi nos imperfections, il apparait clairement que nous devons mieux prévenir pour éviter de n'avoir qu'à guérir.

Alors oui, c'est bien sur la prévention qu'il faut jeter notre va-tout, plus fort, plus vite, cette politique publique invendable car souvent inévaluable, peu visible, chronophage, chère, mais essentielle à redonner du sens et de la motivation.

Alors, oui, investissons sur la prévention et rappelons ici que la prévention est utile quand:

- Elle permet de mettre des mots sur la souffrance sans chercher à culpabiliser
- elle aide à comprendre la mécanique sans imposer une vision du monde
- elle propose des solutions qui ne condamnent pas à l'impuissance celui ou celle qui souffre
- Enfin, quand elle est suivie d'un accompagnement bienveillant par des adultes soucieux d'aider sans nuire